

# Aperçu de la vaisselle en verre à Optevoz de l'Antiquité à la période mérovingienne (Isère)

Magalie GUÉRIT<sup>1</sup>,  
coll. de Catherine COQUIDÉ<sup>2</sup>

*mots-clés : vaisselle, verre à damier, vitrage, contexte domestique, agglomération.*

L'agglomération antique d'Optevoz est fouillée depuis plusieurs années et a livré, entre autres, de nombreux vestiges de la période romaine (I<sup>er</sup> siècle - milieu du IV<sup>e</sup> siècle) dont un secteur artisanal avec des ateliers de forge, bronzier, tuilier et tabletier (Coquidé 2015, 75), et un secteur d'habitat.

Les quatre opérations réalisées à Optevoz, dont le mobilier en verre a fait l'objet d'une étude, ont livré 277 restes représentant 92 individus. Le verre est très fragmenté ; aucune forme complète n'est recensée. Il date principalement de l'Antiquité, même si quelques éléments sont attribuables à l'Antiquité tardive et à la période mérovingienne.

Le verre d'Optevoz comprend une large palette de couleurs : le vert naturel, le vert clair, le bleuté et l'incolore mais aussi des teintes colorées : polychrome, bleu cobalt, violette, vert émeraude, jaune et jaune ambré. Il se répartit en cinq domaines : la vaisselle de table, la vaisselle de service, la vaisselle de stockage (peu représentée), le mobilier ayant trait à la toilette (avec seulement deux fragments), un unique élément de parure en verre et enfin le verre architectural avec deux fragments.

## 1 La période antique

### 1.1 La vaisselle de table

La vaisselle moulée compte vingt-cinq vases. Un fragment de panse est mosaïqué de bleu clair opaque, de jaune opaque, de blanc opaque et de violette (**fig. 1**, n° 1). Ces petits carrés de couleur, inférieurs à 4 mm de côté, sont juxtaposés en damier. Cette technique est assez rare mais, dans la région, quelques petits fragments issus de la maison des Dieux Océan à Saint-Romain-en-Gal sont datés entre 40 et 70 apr. J.-C (Foy, Nenna 2001, 72, n°47). Vingt-quatre fragments de coupes côtelées sont de teintes variées : vert naturel (13), bleuté (4), vert clair (4), bleu cobalt (2) et violette (1) (**fig. 1**, n° 2-8). Elles présentent un bord rond d'un diamètre oscillant entre 110 et 160 mm. Le bandeau et l'intérieur de ces coupes sont polis. La panse est hémisphérique ou tronconique. Moulées, elles sont ornées de côtes plus ou moins saillantes et plus ou moins fines disposées à la verticale ou à l'oblique. Le sommet de ces côtes possède parfois des traces d'outils (n° 3). La face interne de quelques exemplaires porte des rainures concentriques sur le fond de la panse. Ces coupes appartiennent à la forme Is. 3

qui est fréquente et largement répandue dans tout l'Empire aussi bien en contexte d'habitat que funéraire. Cette forme est produite, entre autres, dans les ateliers lyonnais à partir des années 40 (Robin 2016, 63-64 ; 93). Dans la région, de très nombreuses pièces ont été découvertes à Aoste (Veyrat-Charvillon 1999, 9), Grenoble (Dangréaux 1989, 98-100) et Vienne (Foy, Nenna 2003, 240). Un fond incolore montre le départ de plusieurs côtes en faible relief ainsi qu'un décor de verre blanc opaque incrusté dans la masse (**fig. 1**, n° 9). Il correspond au type 17 de la typologie de C. Isings. Cette forme, largement répandue dans tout l'Empire, est produite de 30/40 à 75 apr. J.-C. Des exemplaires sont recensés à Vienne/Saint-Romain-en-Gal (Colombier-Gougouzien 2014, 236-238) et un centre de production est attesté à Lyon à partir des années 40 apr. J.-C. (Robin 2016, 211).

Deux récipients sont soufflés dans un moule. Le premier vase de teinte vert naturel présente deux fragments jointifs (**fig. 1**, n° 10). Il possède un décor de scène de spectacle de type AR 31.1 produit au milieu et dans la seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle (Foy, Fontaine 2010, 85). Dans la région, un fragment de panse orné de croisillons en relief a été mis au jour à Saint-Romain-en-Gal (Foy, Fontaine 2010, 106, n° 141 ; Colombier-Gougouzien 2014, 257-258, SRGO 112) et deux exemplaires ont été découverts à Lyon (Robin 2016, 265-666). Ce type de gobelet, pour la première fois recensée en Isère, a été publié en 2014 (Guérit 2014, 150). Le second vase soufflé dans un moule est une coupe ornée de très fines côtes verticales régulières qui s'étirent depuis le fond matérialisé par une moulure annulaire (**fig. 1**, n° 11). De couleur ambre foncé, elle est translucide. Ces fragments appartiennent aux coupes basses de forme AR 30.1. En Gaule, apparue dans le premier quart du I<sup>er</sup> siècle, elle est produite jusqu'à la fin de ce siècle (Foy, Nenna 2001, 176). Ce décor bien attesté sur le littoral narbonnais (Fontaine 2012, 458-461), compte cinq occurrences dans la moyenne vallée du Rhône (Roussel-Ode 2014, 119), mais est répertorié en Isère pour la première fois.

Les récipients soufflés à la volée sont représentés par deux formes ouvertes de type assiette et quelques gobelets. Un bord vert naturel présente une lèvre tubulaire ourlée vers l'extérieur (**fig. 1**, n° 12). Cette forme soufflée à la volée de type

#### Notes

<sup>1</sup> et <sup>2</sup> Inrap ARA, UMR 5138, « Archéologie et archéométrie ».

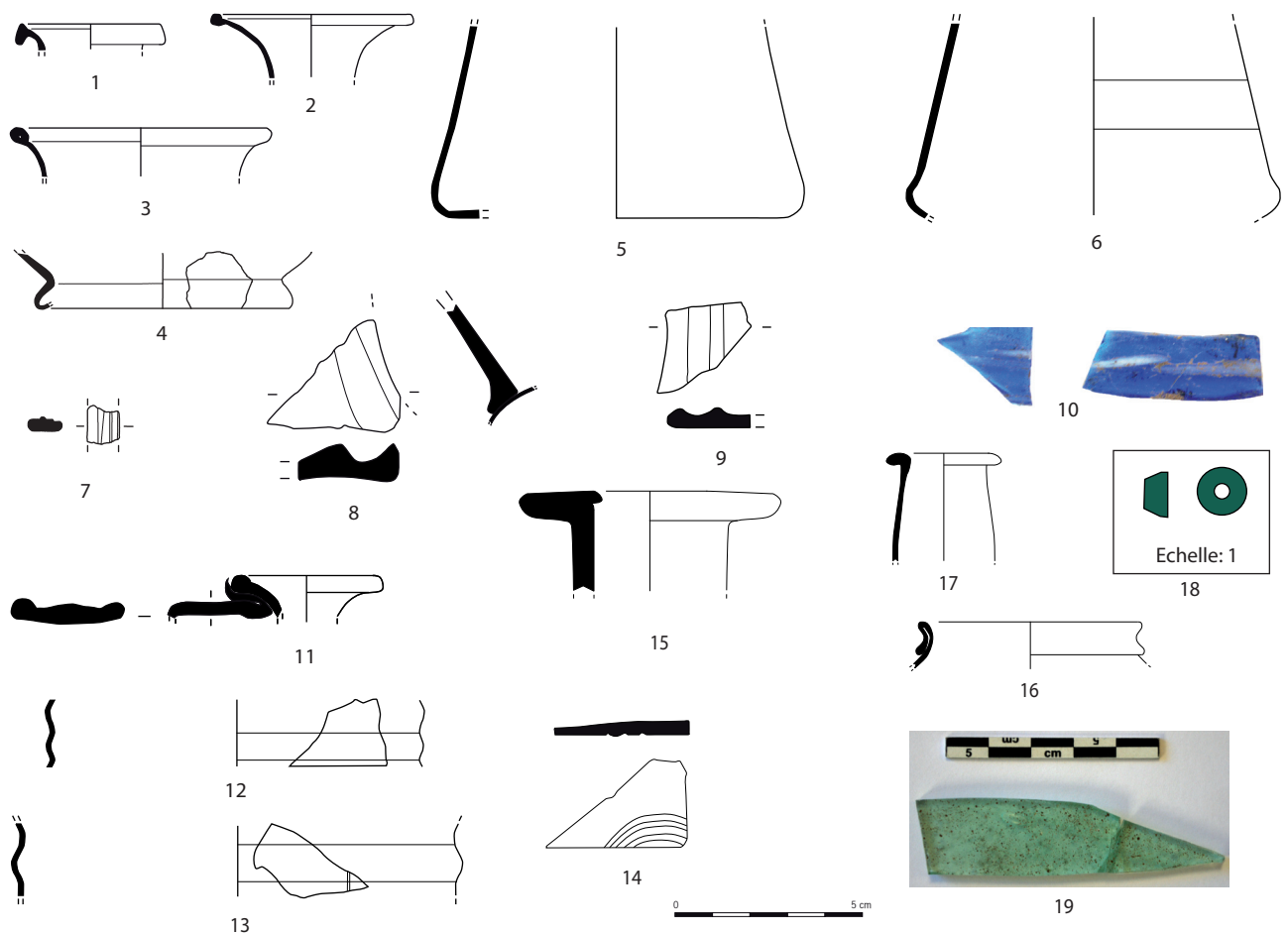


**Fig. 1** Formes ouvertes antiques découvertes à Optevoz (© C. Plantevin, E. Bayen, M. Guérit, Inrap).

Is. 44 est fréquente dans la moyenne vallée du Rhône dans la seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle au II<sup>e</sup> siècle (Foy, Nenna 2003, 256). La seconde assiette incolore est ourlée, quant à elle, vers l'intérieur et ornée d'un décor festonné (fig. 1, n° 13). Cette pièce appartient à la forme Is. 43 / AR 110 produite au milieu du I<sup>er</sup> siècle jusqu'à la fin du II<sup>e</sup> siècle (Foy 2010, 370). Un exemplaire est connu à Vienne (Colombier-Gougouzien 2014, 92-93, VCJ 15) et deux occurrences sont présentes à Aoste (Veyrat-Charvillon 1999, 9).

Les gobelets proposent des profils assez variés (fig. 1, n° 14-23). Ils comportent un bord vertical (n° 14), légèrement rentrant (n° 15) ou évasé

(n° 16, 19-21). Ces embouchures sont parfois soulignées d'un filet rapporté de même teinte (n° 16, 19, 20). Les panses cylindriques (n° 15) ou ovoïdes (n° 16) reposent sur un pied formé par repli. Ces derniers peuvent être très épais, hauts et avec un fond rentrant qui a été largement repoussé à l'aide d'un outil pointu (n° 17-18) ou simplement annulaire (n° 22-23). La qualité du verre incolore et épais, la facture et le listel en léger relief de l'exemplaire n°14 suggèrent une production proche de celle découverte aux Aiguères (Fréjus, Var) dans un niveau tibéro-claudien (Fontaine 2012, 456). Les récipients incolores à pied haut et épais (fig. 1, n° 15, 17,



**Fig. 2** Formes fermées antiques, parure et verre architectural découverts à Optevoz (© C. Plantevin, E. Bayen, M. Guérit, Inrap).

18) appartiennent à la forme MJ 82 (Morin-Jean 1913, 127-128) rencontrée principalement dans la région poitevine où une production est envisagée (Simon-Hiernard, Dubreuil 2000, 287) mais quelques occurrences ont été découvertes en Narbonnaise (Foy, Nenna 2003, 282-285). Quant aux gobelets agrémentés de filets rapportés, décor commun aux II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles, ils appartiennent à la forme AR 98.2 (Foy, Nenna 2003, 285). Des exemplaires sont recensés à Sainte-Colombe, Saint-Romain-en-Gal et Vienne (Colombier-Gougouzian 2014, 274-275).

Enfin, une panse incolore est ornée de deux picots étirés (fig. 1, n° 24). Cette ornementation décore les gobelets Is. 96b2 / AR 60.3 datés du milieu II<sup>e</sup> jusqu'au IV<sup>e</sup> siècle. Ce type de décor, qui n'est pas recensé à Lyon, est répertorié en treize exemplaires à Vienne, Sainte-Colombe et Saint-Romain de Jalionas (Colombier-Gougouzian 2014, 248-250).

### 1.2 La vaisselle de service

La vaisselle de service est représentée par des embouchures, des fragments d'anses, des panses tronconiques, cylindriques ou quadrangulaires et quelques fonds. Les embouchures sont plus ou moins évasées et de fortes disparités existent dans les diamètres (de 40 à 70 mm). Elles sont formées par repli de la paraison vers l'intérieur (fig. 2, n° 1-3). L'embouchure bleu cobalt présente un bord en bandeau meulé

dans sa partie interne (fig. 2, n° 1). Le fond à panse globulaire, dont le pied est marqué par le rétrécissement de la paroi, pourrait appartenir à la même forme que l'embouchure, soit les vases Is. 13 ou 14 (fig. 2, n° 4). Ces cruches à une ou deux anses sont produites dans les ateliers lyonnais dans les années 40-100 (Robin 2016, 633-638). À Aoste, une cruche de type Is. 14 est recensée (Veyrat-Charvillon 1999, 9) ainsi qu'à Saint-Romain-en-Gal et Sainte-Colombe (Colombier-Gougouzian 2014, 292-293). Des panses soufflées à la volée, respectivement vert clair et incolore, sont tronconiques (fig. 2, n° 5 et 6). Le second fragment est orné de deux lignes incisées en bas de panse. Il est délicat de rattacher ces panses lacunaires à une forme précise. Ils pourraient s'apparenter à des fonds de cruche de type Is. 55a. Les anses bleutées ou vert naturel présentent un décor de nervures saillantes (fig. 2, n° 7-9). La courbure de la panse du n° 8 témoigne de son appartenance à une cruche soufflée à la volée tandis que le n° 9 pourrait appartenir à des formes prismatiques. Trois fragments sont bleu cobalt mouchetés de blanc opaque (fig. 2, n° 10). Ce procédé ornemental est obtenu par application de la paraison sur des fragments de verre colorés, ici blancs, jusqu'à leur adhésion. Le verrier souffle ensuite sa pièce et les grains colorés prennent alors une forme ovale. Cette technique décorative orne principalement les cruches, les amphores, les *skyphoi* et les urnes (Foy, Nenna 2001, 85). Une

cruche portant ce type de décor est conservée à Aoste (Veyrat-Charvillon 1999, 8-9, fig. 6). Cette ornementation n'est pas très fréquente, mais elle est néanmoins connue en Isère.

Une embouchure sur laquelle est accolée une anse coudée (**fig. 2**, n° 11) peut être associée à des fragments de panses cannelées vert naturel (**fig. 2**, n° 12 et 13). Ces récipients correspondent aux bouteilles cylindriques appelées « barillet frontinien » à une anse de type Is. 89 ou à deux anses de type Is. 128. Ces bouteilles sont soufflées dans un moule bipartite ou tripartite selon les hypothèses, ce qui explique la trace de jointure verticale (n° 13). À Aoste, quatre exemplaires sont recensés (Veyrat-Charvillon 1999, 9-10), trente-cinq individus à Vienne/Saint-Romain-en-Gal (Colombier-Gougouzian 2014, 312-313) et trente-six bouteilles pour les II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles à Lyon (Robin 2012, 271-272). Ces cruches, produites au début du II<sup>e</sup> siècle jusqu'au IV<sup>e</sup> siècle, sont les mieux représentées en Gaule Belgique et dans les Germanies : on leur attribue une origine septentrionale. Enfin, un fond moulé de cercles concentriques appartient à une forme fermée (**fig. 2**, n° 14) de pot ou de bouteille carrée, respectivement de type Is. 62 et 50. Produites dans la seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle, ces formes se répandent dans le courant du III<sup>e</sup> siècle (Rütti 1991, AR 156). Des moules de bouteilles à panse prismatique à fond marqué de cercles concentriques ont été découverts à Aoste (Veyrat-Charvillon 1999, 11) et à Lyon (Motte, Martin 2003, 316). L'exemplaire d'Optevoz pourrait donc être issu d'une production régionale. De très nombreux exemplaires sont répertoriés en Isère (Colombier-Gougouzian 2014, 308-310).

### 1.3 La vaisselle de service et/ou de stockage

Cette catégorie de vaisselle est très peu représentée car seulement un ou deux individus pourraient être rattachés au stockage. Une embouchure vert naturel présente un bord plat formé par repli de la paraison vers l'intérieur et un col cylindrique (**fig. 2**, n° 15). Une embouchure de pot est soufflée à la volée dans une matière vert jaunâtre et translucide (**fig. 2**, n° 16). La lèvre ronde est repliée vers l'extérieur formant un bandeau. La panse est globulaire. Ce vase pourrait correspondre au petit module des pots Is. 67. Dans la région, quelques exemplaires sont

inventoriés dans des contextes de la fin du I<sup>er</sup> siècle à la première moitié du II<sup>e</sup> siècle (Colombier-Gougouzian 2014, 323-324).

### 1.4 Les éléments de toilette et de parure

Seulement deux fragments sont dédiés aux soins du corps et à la toilette. Une embouchure bleutée est dotée d'une lèvre irrégulière ourlée vers l'intérieur et d'un col cylindrique (**fig. 2**, n° 17). Un fond pourrait appartenir à un balsamaire (non illustré). De forme concave, il est soufflé à la volée dans une matière bleu cobalt et translucide. Enfin l'unique élément de parure en verre est une perle de couleur vert émeraude (**fig. 2**, n° 18). Circulaire, elle mesure 7 mm de diamètre pour 6 mm de haut et possède une section en «D».

### 1.5 Le verre architectural

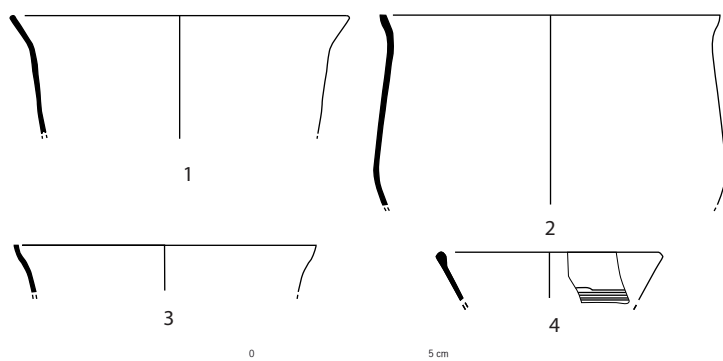
Deux fragments plats sont vert naturel et transparents (**fig. 2**, n° 19). Ces morceaux jointifs de vitrage sont conservés sur 68 mm de long et 4 mm d'épaisseur. Cette vitre présente un bord rond. Une face est lisse et brillante tandis que l'autre est mate avec une myriade d'aspérités. Cet élément est probablement coulé et étiré bien qu'aucune trace d'outil ne soit perceptible. Ce procédé de fabrication est utilisé durant tout le Haut-Empire (Fontaine, Foy 2005, 19). Ces artefacts sont anecdotiques néanmoins ils sont pour la première fois mis au jour au sein de l'agglomération d'Optevoz.

## 2 La période tardo-antique

Seuls trois gobelets sont attribuables à la période tardo-antique (**fig. 3**, n° 1-3). Ils sont soufflés dans une matière vert clair et présentent un diamètre oscillant entre 80 et 90 mm. Leur lèvre, légèrement éversée, est droite, coupée net. Leur panse est tronconique ou ovoïde. Ces gobelets s'apparentent à la forme Is. 96 produite au milieu du II<sup>e</sup> siècle jusqu'au V<sup>e</sup> siècle (Rütti 1991, 66-69). Ce type de production est largement répandu dans tout l'Empire. Dans la région, outre les nombreuses attestations répertoriées (Colombier-Gougouzian 2014, 328-332), il faut rappeler l'existence d'un atelier de verrier de l'Antiquité tardive à Vienne (Foy, Tardieu 1983).

## 3 La période mérovingienne

Un fragment de bord légèrement surépaissi possède une lèvre ronde (**fig. 3**, n° 4). Ce récipient est soufflé à la volée dans une matière jaunâtre. Des fils blancs opaques parallèles et très fins viennent orner la panse. Ce décor est fréquent au V<sup>e</sup> siècle (Feyoux 2003, 15) et semble très en vogue dans les années 490-540 (Foy 1995, 204) pour disparaître dans la seconde moitié du



**Fig. 3** Formes tardo-antiques et mérovingiennes découvertes à Optevoz (© M. Guérit, Inrap).

VI<sup>e</sup> siècle (Périn 1989, 131). Cette ornementation pourtant largement répandue est pour la première fois mise au jour à Optevoz.

### Conclusion

La plupart des formes découvertes à Optevoz sont connues et largement répandues. Certaines d'entre elles sont probablement des productions

locales issues des ateliers de verriers proches comme ceux de Lyon ou d'Aoste. Quelques formes remarquables sont néanmoins à retenir telles que le décor mosaïqué à damiers, le gobelet à scène de spectacle ainsi que la coupe cannelée.

Les formes recueillies pour les périodes tardo-antique et mérovingienne sont connues mais peu documentées dans la région.

### Bibliographie

**Colombier-Gougouzian 2014** : Colombier-Gougouzian (A.) : *Le verre gallo-romain en Gaule de Centre-Est du I<sup>er</sup> s. av. n. è. au IV<sup>e</sup> s. de n. è. Production, circulation, usages en contexte urbain et rural*. Thèse de doctorat, université Lumière Lyon 2, 2014.

**Coquidé 2015** : Coquidé (C.) dir. : *Rue Philippe Tassier (n°480), Optevoz, Isère, Rhône-Alpes*, rapport de fouille. Inrap Rhône-Alpes-Auvergne, 2015.

**Cottam, Price 2009** : Cottam (S.), Price (J.) : « The early Roman vessel glass », In: Goudineau (C.), Brentchaloff (D.) dir. : *Le camp de la flotte d'Agrippa à Fréjus, les fouilles du quartier de Villeneuve (1979-1981)*. Arles : éd. Errances, 2009, 185-276.

**Dangréaux 1989** : Dangréaux (B.) : « Recherches sur les origines de Grenoble d'après l'étude du mobilier archéologique. La fouille du parking Lafayette », *Gallia*, 46, 1989, 71-102.

**Feyeux 2003** : Feyeux (J.-Y.) : *Le verre mérovingien dans le quart nord-est de la France*. Paris : De Boccard, 2003.

**Fontaine 2012** : Fontaine (S.) : *Formes, usages et circulation du verre en Méditerranée nord-occidentale entre le I<sup>er</sup> siècle av. n. è. et le I<sup>er</sup> s. de n. è. : l'apport du mobilier des sites littoraux de Narbonnaise orientale*. Thèse de doctorat, sous la direction de D. Foy. Université Aix-Marseille, Ecole doctorale Espaces, Cultures et Sociétés. Aix-en-Provence, 2012.

**Foy, Fontaine 2010** : Foy (D.), Fontaine (S.) : « Verres soufflés dans un moule à décor de scènes de spectacles. Réactualisation de la documentation découverte en France », In : Fontaine-Hodiamont (C.) dir. : *D'Ennion au Val Saint-Lambert, le verre soufflé-moulé*, Actes des 23<sup>e</sup> rencontres de l'Association Française pour l'Archéologie du Verre. Bruxelles : Institut Royal du Patrimoine Artistique, 2010, 85-112. (Collection *Scientia Artis*, 5)

**Foy 1995** : Foy (D.) : « Le verre de la fin du IV<sup>e</sup> au VIII<sup>e</sup> siècle en France Méditerranéenne, premier essai de typochronologie », In : Foy (D.) dir. : *Le verre de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge, typologie, chronologie, diffusion*. Guiry-en-Vexin : Musée archéologique départemental du Val d'Oise, 1995, 187-242.

**Foy 2010** : Foy (D.) : « Souvenirs de pèlerinages dans l'Antiquité tardive : vaisselle, ampoules et breloques de verre découvertes en Narbonnaise », In : Delestre (X.), Marchesi (H.) : *Archéologie des rivages méditerranéens : 50 ans de recherche*, Actes du colloque d'Arles (Bouches-du-Rhône), 28-29-30 octobre 2009. Paris : Errance, 2010, 303-311.

**Foy, Fontaine 2010** : Foy (D.), Fontaine (S.) : « Verres soufflés dans un moule à décor de scènes de spectacles. Réactualisation de la documentation découverte en

France », In : Fontaine-Hodiamont (C.) dir. – *D'Ennion au Val Saint-Lambert, le verre soufflé-moulé*, Actes des 23<sup>e</sup> rencontres de l'Association Française pour l'Archéologie du Verre. Bruxelles : Institut Royal du Patrimoine Artistique, 2010, 85-112. (Collection *Scientia Artis*, 5)

**Foy, Nenna 2001** : Foy (D.), Nenna (M.-D.) dir. : *Tout feu tout sable, mille ans de verre antique dans le Midi de la France*. Aix-en-Provence, Marseille : Musées de Marseille, éditions Édisud, 2001.

**Foy, Nenna 2003** : Foy (D.), Nenna (M.-D.) dir. : « Productions et importations de verre antique dans la vallée du Rhône et le Midi méditerranéen de la France (I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> siècles) », In Foy (D.), Nenna (M.-D.) dir. : *Échanges et commerce du verre dans le monde antique*, actes du colloque de l'Association Française pour l'Archéologie du Verre, Aix-en-Provence et Marseille, 7-9 juin 2001. Montagnac : Monique Mergoïl, 2003, 227-296 (Monographies *Instrumentum* ; 24).

**Foy, Tardieu 1986** : Foy (D.), Tardieu (J.) : « Un atelier de verrier de la fin de l'antiquité à Vienne », Grenoble : 108<sup>e</sup> congrès national des sociétés savantes, 1986, 103-115.

**Guérit 2014** : Guérit (M.) : « Verre soufflé dans un moule à décor de scènes de spectacle d'Optevoz (38, Isère) », *BullAFAV*, 2014, 150.

**Isings 1957** : Isings (Cl.) : *Roman glass from dated finds*. Groningue-Djakarta : J. B. Wolters, 1957.

**Périn 1989** : Périn (P.) : « Le verre mérovingien », In : Foy (D.), Sennequier (G.) dir. : *À travers le verre du Moyen Âge à la Renaissance* : catalogue d'exposition. Rouen : Musées et Monuments départementaux de la Seine-Maritime, 1989, 125-131.

**Robin 2016** : Robin (L.) : *Le verre à Lyon- Production et consommation durant le Haut-Empire (Lugdunum)*. Monographies *Instrumentum*, 53, Série mobiliers lyonnais, 1, Autun : éditions Mergoïl, 2016.

**Roussel-Ode 2014** : Roussel-Ode (J.) : *Le verre antique dans les chefs-lieux de cités de la moyenne vallée du Rhône*. Montagnac : M. Mergoïl, 2014. (Monographie *Instrumentum*, 49)

**Rütti 1991** : Rütti (B.) : *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst*. Augst : Römermuseum, 1991. 2 vol. (Forschungen in Augst, 13).

**Simon-Hiernard, Dubreuil 2000** : Simon-Hiernard (D.), Dubreuil (F.) : *Verres d'époque romaine. Collection des musées de Poitiers*. Poitiers : Musées de la ville de Poitiers : Société des Antiquaires de l'Ouest, 2000. (Regard sur les collections – Archéologie, 2).

**Veyrat-Charvillon 1999** : Veyrat-Charvillon (A.) : « Aspects de la verrerie gallo-romaine au musée d'Aoste (Isère) », *BullAFAV*, 1999, 7-12.